Notre Revue d'Alsace 2006

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1521>

DOI : 10.4000/alsace.1521

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 5-6

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Notre Revue d'Alsace 2006 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 novembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1521>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Notre Revue d'Alsace 2006

François Igersheim

- 1 Sous le goudron de nos parkings de supermarchés et les fondations des maisons de lotissements, les témoignages, arrachés par les archéologues, de l'intensité de l'occupation humaine de cette rive gauche d'un Rhin divagant à travers la plaine de ce qui bien plus tard s'appellera l'Alsace. C'est l'activité humaine contemporaine, creusant le sol des villes et des campagnes, pour les innombrables canalisations des réseaux et les fondations des immeubles qui ouvre les pages de ces traces enfouies. Encore faut-il vouloir et savoir et ... pouvoir les lire. Dans son riche « bilan des quinze ans de recherches archéologiques en Alsace », Bernadette Schnitzler fait le point sur les mutations institutionnelles de la recherche : architecture plurielle avec des acteurs divers (Etat, Université, région, départements, associations), au prix d'un équilibre entre les deux principes : celui du tout-Etat et celui du tout-concurrentiel, trouvé au terme d'un débat, point encore clos, des archéologues et de l'opinion publique plus (ou moins) mobilisée. Mais Bernadette Schnitzler nous fait aussi un tableau fort complet des résultats de la recherche de ces professionnels de la préhistoire la plus ancienne aux nouveaux champs du savoir qui s'approprient les outils spécialisés de l'archéologue, médiévistes ou archéologues des « vieilles mines et usines ». En espérant que nos lecteurs auront la curiosité d'en rechercher les synthèses dans les histoires générales, ou dans les publications plus spécialisées, nous avons donc choisi de braquer les feux sur l'archéologie.

- 2 Après deux numéros de la *Revue* consacrés à des thèmes bien spécifiques de l'histoire contemporaine de l'Alsace et à l'histoire de l'administration du patrimoine, nous renouons avec des numéros dits de « *Varia* ». Ils sont l'occasion pour les jeunes chercheurs et les chercheurs confirmés de nous présenter un large échantillon de la recherche historique actuelle en Alsace. Et nous avons désormais adopté pour règle d'alterner les numéros thématiques et les numéros *Varia*.
- 3 Sur les restes des cultivateurs du néolithique roulent les caddies. Du Moyen Age à nos jours, les centres d'intérêt de nos chercheurs évoquent des préoccupations contemporaines : prise en charge et soins mais aussi exclusion du fait de maladies terrifiantes avec la lèpre, conflits religieux et « nationaux » entre France et Allemagne au moment des guerres de religion. Diversité religieuse et culturelle et réglementations différenciées que suscite la foi des minorités avec le « grand retour » des Juifs en Alsace après la guerre de Trente ans et la conquête française. *Clausa Germanis Gallia ?* Voire ! Mais l'Alsace reste une porte de la France vers l'Empire, comme en témoigne la diplomatie du Cardinal de Fleury, qui s'appuie sur l'évêque de Strasbourg, le Cardinal de Rohan. Doit-on oublier les malheurs de Baloo l'ourse pourchassée de Pyrénées, que pleurent les enfants le soir devant la télé ? On n'a pas trouvé de « petits noms » pour les loups, rejetés eux aussi par les bergers. Et l'on n'en avait pas non plus pour les innombrables loups du passé alsacien, jusqu'au dernier d'entre eux tué en 1908 ! La riche diversité des régimes matrimoniaux coutumiers de l'Alsace et la protection plus ou moins forte accordée à la veuve survivante fait l'objet d'une étude approfondie, doublée d'une analyse des apports de chacun des conjoints à la conclusion du mariage. Hommes et paysages ne sont pas absents. Les grands hommes tout d'abord : Albert Schweitzer, Hans Haug. Les paysages : ceux des Hautes Vosges qu'il faut protéger contre leurs amoureux ! Documents et sources ne sont pas ignorés. Sources : la suite des « renonciations au droit de bourgeoisie de Strasbourg ». Document : la traduction française d'un article publié il y a trente ans par un précurseur non encore dépassé de l'historiographie de nos années terribles de l'occupation nazie, Lothar Kettenacker, sur Vichy et l'Alsace, introduit par une indispensable mise au point de Léon Strauss : un encouragement à reprendre ce chantier encore trop peu travaillé. Nous poursuivons notre examen de l'histoire toute récente de l'Alsace, au fur et à mesure que s'ouvrent enfin, bien timidement, les archives, avec une grande étude sur l'enseignement de l'allemand à l'école primaire jusqu'à 1985, première pierre d'une histoire linguistique de l'Alsace au XX^e siècle. Et avec une analyse des résultats du référendum du 30 mai 2005, où la majorité des Alsaciens a voté comme la majorité des Parisiens !
- 4 Voici donc le manteau chatoyant de notre *Revue d'Alsace* 2006 que réunit la magnifique fibule mérovingienne qui ouvre notre volume, contemporaine, à peu près du moment où l'Alsace prit son nom.

AUTEUR

FRANÇOIS IGER SHEIM

Professeur d'histoire d'Alsace à l'Université Marc Bloch